

Nouvelliste jeudi 2 mai 2013

Valais · Valais

02.05.2013, 00:01 - Valais

Actualisé le 02.05.13, 07:24



Le colloque qui fait bondir la droite valaisanne

SEXUALITE



L'IUKB, ici avec son directeur Philip Jaffé, propose aussi une exposition publique sur le thème du colloque. LE NOUVELLISTE

Dès aujourd'hui, on va parler droit de l'enfant, orientation sexuelle et identité de genre à l'IUKB.

L'Institut universitaire Kurt Bösch (IUKB) de Bramois organise dès ce jeudi et pendant trois jours un colloque international intitulé "Le droit de l'enfant et de l'adolescent à son orientation sexuelle et à son identité de genre". Pour les organisateurs, "l'hypersensibilité sociale et politique ambiante à propos de la formation de l'identité sexuelle et de genre des enfants et des adolescents justifie à elle seule que le colloque international de Sion prenne le temps d'examiner cette thématique selon son approche usuelle fondée sur la sérénité scientifique interdisciplinaire". Sérénité? Pas pour tout le monde, comme on va le voir.

"Processus délicat"

"L'éclosion de la sexualité est un processus délicat pour tout enfant et tout adolescent qui doit gérer une transformation physique phénoménale, à laquelle s'ajoutent de puissantes décharges hormonales, la prise d'autonomie et l'expérimentation amoureuse et sexuelle, la maturation psychologique et la gestion d'émotions parfois exacerbées, le choix éventuel d'un partenaire privilégié", peut-on lire sur la présentation du colloque.

"Ce défi complexe est de plus influencé par les attitudes sociales à l'égard de la sexualité ou encore les valeurs culturelles. Parmi les enfants et les adolescents, un certain nombre souffre, car la formation de l'identité sexuelle est encore plus complexe, notamment chez celles et ceux qui ressentent des attirances pour des personnes du même sexe ou qui présentent une identité de genre atypique."

Comme l'expliquent les organisateurs, "les interrogations et les angoisses usuelles sont décuplées par le sentiment de se situer en dehors de la norme et, de ce fait, d'être confronté à d'imprévisibles réactions de l'entourage. Les enfants et les adolescents dont l'orientation sexuelle s'esquisse de manière non hétérosexuelle ou pour qui l'identité de genre ne va pas de soi font souvent face à l'incompréhension de leurs familles et de leurs pairs."

Large soutien

La détresse de ces jeunes a des conséquences dramatiques. Une étude danoise a trouvé que les personnes gays et lesbiennes ont tenté le suicide deux fois plus souvent que la population hétérosexuelle. Mis sur pied en collaboration avec le Conseil de l'Europe, l'Institut international des droits de l'enfant (IDE), Valais, la Haute Ecole pédagogique du Valais (HEP-VS) et la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), Valais, le colloque valaisan est patronné notamment par le Département cantonal valaisan de l'éducation, de la culture et du sport (DECS).

Ce large soutien officiel n'a pas empêché l'UDC Valais de se montrer critique envers cet événement qui, selon lui, ferait la part belle à la théorie du genre. En effet, L'UDCVR s'étonne que "cet événement soit soutenu financièrement par le DECS, avec invitation aux enseignants du canton".

L'UDCVR "s'élève contre la diffusion au sein du corps enseignant de la théorie sociologique et militante qui affirme que l'identité sexuelle n'est qu'une construction culturelle".

Même levée de boucliers du porte-parole du groupe démocrate-chrétien au Grand Conseil en début de semaine dans les colonnes du "Nouvelliste". Tout en rappelant que "la théorie du Gender, pour laquelle les différences entre masculin et féminin ne sont pas d'ordre biologique, mais culturel et social, est pour le moins contestée", le député montheysan Jérôme Buttet, s'étonne que "les seuls jeunes suisses et européens qui s'exprimeront lors de ce colloque seront issus de l'IGLYO (International Gay and Lesbian Youth Organisation)." Directeur de l'IUKB, Philip Jaffé réplique: "Nous avons fait appel à divers groupes, dont certains sont proposés par notre partenaire, le Conseil de l'Europe."

Invités en question

Le député démocrate-chrétien s'interroge aussi sur le fait que "la table ronde sur la recherche de normes européennes et suisses ne réunit que Pink Cross (association faitière des organisations gays en Suisse), TGNS (association nationale par et pour les personnes trans), LOS (organisation suisse des lesbiennes), FELS (Amis, amies, parents de lesbiennes ou de gays) et Familles arc-en-ciel (association de défense des familles homoparentales)".

Philip Jaffé explique qu' "une partie du colloque est consacrée à la question des normes juridiques nationales et internationales, notamment à des textes et à des traités qui engagent la Suisse. Dans ce contexte, il était indispensable d'entendre les voix des milieux associatifs suisses actifs dans les droits humains par rapport à la thématique du colloque."

L'IUKB précise que ce débat sera modéré par un scientifique spécialisé sur des questions d'éducation à l'interface des espaces publics et privés. "J'ai toute confiance qu'il saura encadrer un débat serein et respectueux des enfants, de leurs familles et de la société dans laquelle ils vivent", dit Philip Jaffé.

De quel sexe êtes-vous?

Pour le député UDC Grégory Logean, "la théorie du genre avance que l'identité sexuelle se construit. On pourrait être de sexe masculin, mais de genre féminin. Cette théorie est très diffusée en Europe. Des écoles mettent en avant cette théorie et disent qu'il ne faut plus influencer l'enfant, l'hétérosexualité n'étant, à entendre cette théorie, qu'une construction sociale. Cela peut aller loin. En Allemagne, dans des classes maternelles, on n'emploie plus le "er" et le "sie" que l'on a remplacé par le "es" neutre."

Et le député UDC d'ajouter: "Cela détruit l'image de la famille construite autour d'un homme et d'une femme. Et avec ce colloque, on veut faire entrer cette idée dans nos classes valaisannes." Ce à quoi Philip Jaffé rétorque: "Le colloque ne vise la diffusion ou la promotion d'aucune théorie. Par contre, il entend, entre autres choses, sensibiliser tous les milieux au contact de l'enfance sur des attitudes discriminatoires ou homophobes qui contribuent à la détresse d'enfants et d'adolescents."

"Débat de tous les dangers"?

De son côté, le Mouvement chrétien conservateur valaisan (MCCV) remet la compresse dans un communiqué parlant de débat de tous les dangers. "Il s'agit de divulguer et banaliser les conceptions inverties de la sexualité et la démagogie qui au nom des droits de l'enfant le défie face à ses parents

légitimes."

Quant à l'association Choisir la vie, elle estime par voix de communiqué que "s'il est une chose de respecter les personnes homosexuelles et de mettre en place des moyens d'accompagnement pour des adolescents, il en est une autre radicalement opposée de faire de l'homosexualité une norme sociale et de profiter des questionnements de l'adolescence pour inviter nos jeunes à adhérer et à pratiquer l'homosexualité."

Pour le directeur de l'IUKB, "laisser entendre que le colloque fait la promotion de l'homosexualité représente soit une lecture du programme par des personnes aux capacités cognitives très limitées soit l'agitation d'un épouvantail pour un calcul politique qui n'a rien à voir avec notre manifestation scientifique".

Spécialistes reconnus

Choisir la Vie se dit aussi surprise "qu'aucun professeur de droit naturel, aucun philosophe ou anthropologue de dimension européenne n'ait été sollicité". Pour le directeur de l'IUKB, "dans la mesure où le "droit naturel" est considéré comme l'ancêtre du domaine des droits humains, de très nombreux spécialistes reconnus prennent part au colloque".

Philip Jaffé ajoute encore: "Les intervenants, les disciplines dont ils sont issus et leur provenance géographique devraient tout de même représenter des choix qui appartiennent aux organisateurs du colloque. Il serait curieux que l'IUKB ou une autre entité universitaire suisse abandonne à la fois sa responsabilité scientifique et fasse fi de la notion de liberté académique et attribue à des non-scientifiques partisans et militants l'organisation des manifestations en son sein."

Pour en savoir plus: www.iukb.ch et l'exposition "Stop homophobie". Visible à l'IUKB pendant le colloque et mise sur pied dans le cadre d'un concours organisé par les cantons de Vaud et Genève en 2011, elle présente dix-neuf affiches réalisées par des jeunes Romands.

QUESTIONS A... PHILIP JAFFE

"Le théorie du genre n'est pas une théorie scientifique"

Directeur de l'IUKB, organisateur de la manifestation, Philip Jaffé est on ne peut plus clair lorsqu'on lui demande si ce colloque va servir à la diffusion de la théorie du genre (Gender). La "théorie du genre n'est pas une théorie scientifique. Il s'agit d'une caricature d'une théorie simpliste et en apparence scientifique avancée par des milieux qui expriment des peurs fondées sur des idéologies et des croyances."

Par contre, ajoute Philip Jaffé, les "études genre" représentent un domaine académique reconnu qui se propose d'étudier les dimensions complémentaires du sexe et du genre, du masculin et du féminin, du biologique et du social/culturel/politique. Il est évident que les "études genre" ont une place incontournable dans un débat scientifique moderne sur la thématique abordée à l'IUKB et il est probable que certains intervenants y feront référence.

Quid de la critique de Choisir la vie s'étonnant que "les acteurs de ce colloque soient essentiellement des personnes favorables à la théorie du Gender"?

Il n'est pas approprié, comme c'est le cas ici, d'approcher les organisateurs d'un colloque universitaire pour revendiquer de pouvoir suggérer tout ou partie de son contenu ou de pouvoir s'exprimer pour ou contre des questions qui n'y sont même pas débattues. D'autant plus si ces personnes n'ont pas de compétences particulières dans le domaine académique des droits humains ou des droits de l'enfant! En fait, on assiste à des amalgames fondés sur des idéologies et des croyances et à certains raisonnements à la limite du bizarre, laissant entendre, par exemple, que le colloque encourage des pratiques éducatives ou scolaires qui promeuvent la pratique de l'homosexualité.

Autre critique entendue: le Conseil de l'Europe ne serait représenté que par l'Unité pour les questions LGBT...

Le Conseil de l'Europe ne peut pas être réduit à une de ses composantes. Cette organisation parraine, contribue substantiellement sur le plan financier et coorganise le colloque. La secrétaire générale adjointe du Conseil de l'Europe intervient à l'ouverture. La Division des droits de l'enfant de cette même institution est impliquée. Il paraît relativement normal que l'unité spécialisée sur les questions abordées au colloque soit particulièrement impliquée.

Je suis d'ailleurs surpris qu'aucune voix valaisanne ne se soit élevée pour remarquer qu'une des plus grandes organisations européennes est partenaire d'une institution universitaire à Sion et à quel point il s'agit d'un honneur sur le plan cantonal et même national. C'est bien la démonstration que l'IUKB est une institution académique spécialisée de tout premier plan qui régate au niveau européen.

Par GILLES BERREAU

Rencontres en Suisse

www.be2.ch/

Rencontrez un partenaire sérieux pour une relation solide et durable